

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Bulletin der Schweizerischen Akademie der Medizinischen Wissenschaften = Bulletin de l'Académie Suisse des Sciences Medicales = Bollettino dell' Accademia Svizzera delle Scienze Mediche**

Band (Jahr): **22 (1966)**

PDF erstellt am: **20.06.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PHARMAKOLOGISCHER TEIL  
PARTIE PHARMACOLOGIQUE  
PHARMACOLOGICAL PART

C.D.: 615.785.3

Institut de Pharmacologie, Faculté de Médecine, Paris

**Pharmacologie des substances curarisantes**

F. BOURILLET et J. CHEYMOL

Si la jonction neuromusculaire est une synapse a priori simple par rapport aux synapses centrales par exemple, on ignore encore beaucoup sur son fonctionnement intime, malgré les brillants progrès que la microscopie électronique, l'application localisée de réactifs pharmacologiques par ionophorèse et l'analyse des variations de potentiel par micro-électrodes ont permis de réaliser ces dernières années.

Dans ce domaine, comme dans bien d'autres, la physiologie et la pharmacologie se sont rendu les plus grands services.

Nous pensons répondre aux désirs des organisateurs de ce Symposium en faisant, de façon très résumée, le point des mécanismes d'action actuellement admis pour les différentes substances dites curarisantes en fonction d'une part, de leur structure physicochimique, d'autre part, de la connaissance des différentes phases de la transmission neuromusculaire.

Pour regrouper, en un sens très large, l'ensemble des substances capables de bloquer la transmission neuromusculaire par effet périphérique, nous préférons utiliser les termes de «paralysants» ou «inhibiteurs» neuromusculaires (neuromuscular blocking agents) et réserver le terme de curarisants aux substances qui agissent comme le curare en laissant intacts le nerf et le muscle, selon la définition de CLAUDE BERNARD. Les vues géniales de ce maître du «curare» et de la «médecine expérimentale» restent après plus d'un siècle encore valables. Il n'a pas eu la chance d'entendre comme nous venons de le faire, les différents exposés sur la transmission neuromusculaire; il aurait certainement, dans ce cas, donné des précisions complémentaires fort intéressantes à sa théorie sur l'action du curare.

*La transmission neuromusculaire: possibilités d'inhibition*

La transmission de l'influx moteur jusqu'au système contractile musculaire est résumée dans le tableau I [cf. 5, 17].

Ce système harmonieusement équilibré présente de nombreux chaînons sensibles aux agents chimiques, qui sont ainsi capables d'interrompre la transmission en bloquant un ou plusieurs de ces chaînons.

Le tableau I donne également le schéma général des différents points d'attaque possibles le long de la transmission neuromusculaire.